Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 59 (1962)
Heft: 10

Rubrik: Conseils aux débutants ; Pratique ou technique apicole

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

incomplet, les annotations, ainsi que la comptabilité, inexistantes. M. Chassot, président, qui nous servait de guide, nous a certifié l'apiculteur très bien documenté ; nous eussions préféré l'entendre !

Pointage : 8. 8. 9. 8. 9. 7. 9. 7. 5. 7. = 77 points. Médaille de bronze.

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour octobre 1962

Il fait en ce dimanche du Jeûne fédéral un vilain temps gris d'automne contrastant avec les chaudes journées ensoleillées que nous venons de vivre. Alors que j'écris ces propos apicoles à votre intention, j'observe au loin un essaim d'hirondelles qui s'aggrippent au clocher de l'église et dans un bruyant conciliabule, préparent leur prochain départ. Elles s'affairent, sans souci, semble-t-il, de l'horloge dont les aiguilles marquent inexorablement la fuite du temps.

Bientôt, sans crier gare, toute la troupe s'envolera vers des cieux plus cléments, avertie par son instinct ancestral de l'hiver qui s'avance à grands pas.

Bon voyage, charmantes hirondelles et revenez au printemps prochain.

Ces considérations qui portent à la mélancolie ne doivent pas vous faire oublier les obligations qui vous lient à vos avettes.

Si vous avez suivi les conseils parus dans le numéro de septembre, je n'ai plus grand-chose à ajouter, sinon me répéter, une fois encore, car l'expérience m'a appris qu'il y a toujours des retardataires et d'autres qui attendent un complément d'information.

Alors, mon cher débutant, reprenons notre conversation mensuelle.

Il m'est arrivé dernièrement, une petite surprise dont j'ai hâte de vous parler. Il s'agit d'un changement de reines. Le 10 septembre, j'ai procédé à la suppression de 12 reines de trois ans et à leur remplacement. Les jeunes reines ont été marquées à la couleur verte, puis introduites, soit au moyen de cages ad hoc, soit en plaçant sur les colonies, les ruchettes de fécondation avec population et couvain.

A une exception près, tout marcha bien. Il s'agissait de la ruche considérée comme la meilleure du rucher. Je lui destinais une reine de qualité que j'introduisis à l'aide d'une cage grillagée dont la sortie avait été préalablement bloquée avec un morceau de carton. Vingt-quatre heures plus tard, j'enlevai le carton et

je renouvelai le candi, puis je plaçai, comme d'habitude, la cage entre deux rayons du centre.

Trois jours après, je retirai la cage, la reine était sortie, je m'apprêtais à resserrer les rayons quand un certain bruissement familier, déjà perçu en ouvrant la ruche, se fit plus intense.

Chaque apiculteur sait que cette effervescence est un signe « d'orphelinage ». Pour plus de sûreté, je procédai à une rapide visite, en prenant soin toutefois de ne pas exciter inutilement la ruche.

En effet, sur un rayon de couvain, je découvris de belles cellules royales non operculées, je me gardai d'y toucher et je refermai doucement la ruche. Je conclus de mes observations que je me trouvais devant une ultime précaution prise par la colonie.

Quelques jours plus tard, je racontai cette aventure à un collègue chevronné tout en lui disant ma certitude que la reine serait acceptée...

Haussement d'épaules, sourire narquois avec un :« Penses-tu ! les abeilles n'ont pas accepté ta reine... » J'eus beau rétorquer que ce n'était pas la première fois que pareille aventure m'arrivait, ce fut peine perdue.

Pour en avoir le cœur net, j'ai ouvert la ruche aujourd'hui. Effectivement, je découvris une belle ponte sur plusieurs rayons.

Voilà, mon cher débutant, une petite histoire qui n'a rien d'extraordinaire, elle vous arrivera sûrement un jour. Je vous laisse tirer la conclusion qui en découle.

Mais revenons (comme disait Panurge) à nos moutons... ou plutôt à nos avettes.

La pluie tant attendue est venue, accompagnée d'une chute brusque de la température. Je reviens à l'instant du rucher, aucune activité, ce qui fait que le moment est là de mettre un point final à la mise en hivernage 1962.

En somme, que fallait-il faire et que reste-t-il à faire pour que vous ayez bonne conscience et que vos abeilles passent un hiver tranquille ?

Récapitulons :

1. Le complément de provisions a été donné, ce que vous avez contrôlé par une rapide visite.
2. Les vieux rayons ont été prélevés et passés à la fonte, à moins que vous ne les expédiiez à une maison spécialisée.
3. Les nourrisseurs ont été enlevés et remplacés par une couverture chaude et perméable.
4. L'aération avant et arrière de chaque ruche est assurée et il n'y a aucun risque de moisissure ou d'intoxication par l'air vicié.
5. Les entrées ouvertes à leur grande largeur, ont été ramenées à 7 mm de hauteur.

6. Pour les ruches en plein air, les toits ont été solidement fixés et les abords débarrassés de toute végétation envahissante qui pourrait, par son frottement, troubler la tranquillité des colonies.
7. Les rayons, soigneusement rangés dans les armoires ou, à défaut, dans des hausses superposées, ont été dûment soufrés.

Ainsi vous voilà tranquille, mon cher débutant, vous pouvez attendre le printemps en toute sérénité... Pas tout à fait, car si vous voulez progresser, le moment est venu de tirer diverses questions au clair. Je vous conseille de commencer par relever soigneusement les notes prises hâtivement en cours de saison ; de classer les colonies suivant leur comportement : âge de la reine, couvain, récolte, caractère, etc.

Après quoi, il est bon de mettre sa comptabilité à jour et de faire un inventaire de son matériel.

Les soirées deviennent longues, le moment est venu d'enrichir vos connaissances apicoles en lisant attentivement les ouvrages que vous aurez choisis dans le catalogue de la bibliothèque de la Romande. Si vous ne le possédez pas, commandez-le au bibliothécaire dont les nom et adresse figurent dans le numéro de septembre. Je vous rappelle que les livres sont prêtés à titre gracieux. Ne tardez pas à écrire.

La récolte 1962 a été généralement moyenne à faible, voire nulle dans diverses contrées. Aussi, rien d'étonnant que le miel du pays soit très recherché et payé à des prix qui dépassent largement ceux fixés par le comité de la Fédération suisse.

Plusieurs apiculteurs se sont plaints de la fièvre d'essaimage qui a sévi dans leur rucher en mai et juin et ne savent pas trop à quelle cause l'attribuer.

Qu'il me soit permis d'émettre mon opinion.

A fin avril, début de mai, les ruches ont fait un démarrage tardif, mais rapide, provoqué par une abondante miellée de fleurs : pissenlits et arbres fruitiers. Ensuite nous avons connu une période creuse de froid et de pluie alors que les colonies étaient fortement développées. Dès que le beau temps et la chaleur revinrent, les ruches essaimèrent.

Les essaims placés sur cire et bien nourris, récoltèrent en juillet quelque 10 kg. de miel foncé, mélange de fleurs, de sapin et peut-être de chêne. Quant aux souches, il fallut les nourrir abondamment.

Octobre est le mois des vendanges et de la cueillette des fruits, nos abeilles profiteront des heures ensoleillées du milieu de la journée pour aller aux rares sources de pollen et de miel.

Et si mon cher débutant, vous avez échangé voile et enfumoir contre fusil et carnier, je vous souhaite beaucoup de plaisir en Saint-Hubert, tout en restant néanmoins fidèle à Saint-Ambroise.

Courrendlin, le 16 septembre 1962. *Louis Gassmann.*

PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

ERRATA :

« Essaims artificiels »

A l'impression, une phrase de l'article ci-dessus, paru en juin à la page 172, est devenue incompréhensible. Prière donc de rétablir à dite page, ligne 20, le texte suivant : « Avec le moins de fumée possible, les beaux rayons de la ruche à éliminer sont transférés dans la ruche nouvelle et en ordre parfait,... etc. »

Il faut toujours prendre souci des consciencieux. Eux seuls comptent.

Réd. : Une ligne oubliée par le typo a passé inaperçue à la correction des épreuves ; nous nous en excusons.

ECHOS DE PARTOUT

Sélection de races d'abeilles non essaimeuses

La sélection de races d'abeilles ne présentant plus la tendance à essaimer fournit évidemment une solution idéale au problème de l'essaimage. Toutes les colonies ne possèdent pas cette tendance à un même degré. Au sein d'un rucher, certaines essaiment tous les ans et leurs descendants essaimeront aussi souvent.

D'autres colonies n'essaiment que tous les deux ans ; d'autres tous les trois ans. Les éleveurs sont parvenus à obtenir des races d'abeilles qui refusent absolument d'essaimer et sur lesquelles on ne peut tirer que des essaims artificiels.

La sélection du facteur de non essaimage, l'anecbalie a donc été poussée très loin. Les lignées obtenues ne subissent plus de variations, à condition toutefois qu'il ne se produise pas de croisement avec des lignées qui essaiment.

En réalité, si les éleveurs ont réussi à sélectionner le facteur anecbalie, ce n'est pas chose facile et courante d'obtenir une telle race. Il faut contrôler la fécondation des reines, opérer sur un nombre important de ruches, observer la descendance obtenue ; les reines essaimeuses sont souvent très prolifiques et l'observation de